NUMERO 424

VENDREDI 11 NOVEMBRE 1966

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL
publié par les Usines L. MARBOT et Cie, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« L'avarice de l'argent n'est rien ; méfiez - vous de l'avarice de la vie ».

St-AUGUSTIN.

Activités de notre service d'exportation

du 10 au 26 octobre. Marbot aux Antilles

A Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), M. Casalis a présenté notre Collection du 10 au 14 octobre derniers. Il a reçu un excellent accueil. M. Ronai, coordinateur B.W.I., assisté de M. Niedergang, promoteur, et M. Lavaur ont participé à l'étude de cette collection.

Notre ami neuvicois a pu, de ses propres yeux, au cours de ce séjour, constater les dégâts occasionnés par le cyclone « Inès » et le magnifique élan de solidarité venu de toutes parts.

A Port-Of-Spain (Trinidad), du 15 au 17 octobre, c'était une importante réunion pour la présentation de nos modèles printemps-été 67. Les différents responsables des îles des Antilles Britanniques assistaient à cette conférence qui avait lieu dans une très belle salle de conférences, située au-dessus du magasin BATA Trois Etoiles, magasin de luxe, à quelques mètres d'un autre magasin BATA; cette salle était, de surcroît, pavoisée aux couleurs des pays représentés (n'était-ce pas là une aimable attention ?)

M. Ronai présidait cette réunion, à laquelle étaient représentées, dans l'ordre alphabétique, les Sociétés suivantes : ATLEX (France), COMPAR (Italie), HELLOCOURT, NEUVIC, TILBURY (Angleterre), VERNON.

Il convient de remercier M. Ronai pour ses utiles conseils, et M. Pavlik et M. Powell pour leur excellent accueil.

A Fort-de-France (Martinique), du 18 au 25 octobre, M. Casalis présentait, une troisième fois, notre collection. M. Leynaud, rentrant du Cours de Marketing, qui l'avait conduit au Canada et aux Etats-Unis, est arrivé à temps pour l'étudier avec MM. Simon et Giray.

L'accueil de ces aimables clients a été, une fois de plus, des meilleurs, nous les en remercions, ainsi que M. Krivsky, de Cayenne, de sa visite.

Au cours de la même période, Marbot en Afrique

M. G. Bellet a lui aussi quitté Neuvic récemment pour un voyage d'envergure en Afrique. Notre Bulletin se fera un plaisir d'en entretenir ses lecteurs dans le prochain numéro.

NOVEMBRE...

SOUVENIR DE CEUX QUE NOUS GARDONS DANS NOS CŒURS...

Après les beaux jours que nous a ménagés cette année une exceptionnelle arrière-saison, les paysages avaient gardé leur parure d'été et l'on était loin de se croire au mois des morts.

De façon donc assez inattendue arrivait la fête de tous les saints à laquelle n'est refusé le soleil, encore très beau la veille. Et c'est sous un ciel gris, très bas, que se sont déroulées les cérémonies rappelant le souvenir d'abord de tous ceux qui sont dans la joie du ciel et celui, ensuite, de tous ceux que nous pleurons, bien qu'ils la connaissent déjà sans doute...

Mois du souvenir, souvenir qu'expriment, certes, les fleurs et les réunions, souvenir surtout, le seul vrai, que nous gardons dans nos cœurs, le seul vrai, l'essentiel souvenir...

Une délégation des Etablissements Marbot a fleuri les 33 tombes de nos anciens et anciennes et s'est recueillie devant chacune d'elles.

Chaque fois, les souvenirs surgissent en foule au cours de ce pèlerinage.

Au fond, ce retour sur le passé, ces retrouvailles collectives avec ceux que nous avons connus et aimés, n'est-il pas une occasion annuelle pour reprendre en main le présent et, dans les flammes réveillées de nos souvenirs, de trouver une lueur qui nous aide à percer l'avenir ?...

A Neuvic, au cours de cette quinzaine
VISITE DE "RESMEET"
étudiant les développements techniques

Neuvic a reçu, du 23 au 26 octobre dernier, un groupe de techniciens conduits par M. F.V. Maltby. Il s'agissait de MM. J. Bek, de Batanagar (Indes), S. Cesari, de Gwelo (Rhodésie), G. Janssen, de Toronto (Canada), A. Kotras, de Belcamp (Maryland), J. Pridal, de Penaflor (Chili), J. Yanik, de Casablanca. Une fois encore, quasi toutes les parties du monde étaient représentées. Ces cadres techniques de diverses sociétés de l'Organisation s'étaient réunis en Europe pour étudier, en liaison avec les Comités de Recherche de chaque usine, les projets de développement technique en cours. Après avoir étudié l'organisation de la recherche (ses méthodes, son outillage) à Kettering (Angleterre), ils ont visité les usines d'East Tilbury, Bruxelles, Vernon, Hellocourt et Neuvic et, sur place, ont pu faire le point des réalisations ou projets de développements techniques.

Sur la foire de Chicago, une intéressante réunion avec M. D. Balla

Le 26 octobre dernier, nous avions parmi nous M. D. BALLA, de l'Office régional pour l'Europe. Il venait de visiter la foire de la chaussure à Chicago dont nos lecteurs imagineront sans difficulté l'ampleur et le caractère d'avant-garde. M. BALLA avait une très intéressante communication à faire aux techniciens neuvicois; c'est la raison pour laquelle, ainsi que le montre notre cliché, les services de Modelage, des Achats et de Vente se sont groupés autour de M. BALLA et de M. LEVASSEUR pour une séance de travail.

Avec des échantillons de nouveaux matériaux, furent présentées à l'auditoire spécialisé, des maquettes de chaussures « made in U.S.A. ».

M. BALLA développa les thèmes majeurs concernant la promotion commerciale et les plus récentes tendances de style et de mode chaussure aux Etats-Unis.

Ce fut une bouffée d'air d'Outre-Atlantique qu'aspirèrent les Neuvicois.

Etude de la collection printemps-été 67. De g. à dr., MM. Casalis (Neuvic), Myzia (Tylbury Angleterre), Ronai (coordinateur B.W.I. Jamaïque), Pavlik (Trinidad), Gandar (Hellocourt), Biale (Atlex Paris), Vollman (Compar Italie), Dann (Vernon), Harding (Jamaïque), Jager (Grenada).

M. Jean TACHON, Officier de la Légion d'Honneur

Président d'honneur de la Fédération de l'Industrie de la Chaussure en France, président du Syndicat des Fabricants de chaussures de Bordeaux et du Sud-Ouest, personnalité girondine très connue, M. J. TACHON, dont l'activité inlassable a toujours suscité l'épanouissement de notre industrie dans le Sud-Ouest, vient d'être promu au grade d'officier de la Légion d'Honneur.

Nous avons eu, à plusieurs reprises, le plaisir de recevoir à Neuvic M. J. TACHON. Chacun se souvient très particulièrement qu'il présidait, à Planèze, le 13 février 1960, la première partie de l'émouvante et prestigieuse cérémonie de la remise des médailles du travail.

« Vous avez joué le rôle d'un guide », devait lui dire M. le Président CHABAN-DELMAS qui l'a décoré, et qui, le même 13 février 1960, avait bien voulu remettre les médailles aux plus anciens de notre Entreprise.

x x x

Qu'il nous soit permis de dire notre joie, de nous associer à tous les sentiments qui ont été témoignés à M. le Président J. TACHON; qu'il nous soit permis de lui présenter l'hommage de nos très sincères et respectueux sentiments personnels.

Inauguration du pavillon technique et ménager
DE l'I.M.P. DE NEUVIC-SUR-L'ISLE,
où un centre de formation de piqueuses en chaussures a été ouvert avec la collaboration de la Stè Marbot

Il faisait très beau, le dimanche 30 octobre, pour la cérémonie au cours de laquelle a été inauguré le pavillon ménager et technique de l'Institut Médico-Pédagogique de Neuvic.

Le pavillon Ménager et Technique – bâtiment fonctionnel, et en même temps « de style ».

Beau temps, en accord parfait avec l'atmosphère extrêmement sympathique qui marqua ces heures de choix: il n'y avait rien d'affecté ni de rigide, mais l'impression dominante d'une réunion de famille, avec la chaleur qu'elle suppose, tout à fait à l'unisson de celle qui règne dans cette Maison dont l'épanouissement grandissant réjouit tous ceux qui la connaissent.

L'ACCUEIL

Une grande foule d'amis de la première heure, venus de partout et de Neuvicois, se pressaient autour de M. le Préfet de la Dordogne, venu inaugurer le bâtiment, de Mgr Patria, évêque de Périgueux, de M. Guéna, député.

Mère Claire, Supérieure, Mère Scholastique, directrice, entouraient Mère Bernadette, assistante provinciale, recevaient leurs hôtes dans le grand salon du château.

On remarquait Mme Taulelle, Mme Guéna; Me Dauriac, avoué à la Cour de Limoges, président du Conseil d'Administration, et Mme; le Docteur Collier, directeur de l'hôpital psychiatrique de Vauclaire, et Mme; M. Sarradet, conservateur des Monuments historiques, et Mme; Mme Fossey, représentant M. le Maire de Périgueux; M. Faure, directeur adjoint de l'Action Sanitaire et Sociale; le Docteur Pascaud, conseiller général, maire de Neuvic, et Mme; M. Fillion, président de la Chambre de Commerce; M. Baudry, directeur des Lois Sociales Agricoles; M. Lessince, inspecteur de l'Enseignement; M. Senond, directeur des stages de l'Ecole d'Educateurs de Bordeaux; M. Merlet, président de l'U.R.I. O.P.S.; Mlle Taillefer, chef d'Orthophonie à l'hôpital St-André de Bordeaux; Mlle Gay, assistante sociale de l'Hygiène mentale; MM. Deluc et Desvergne, industriels; Majoral Fournier; M. J.-L. Gallet; M. le Doyen Ventoze; M. l'abbé Maziers; M. l'abbé Pommarède; le Dr Gaussen et Mme; M. Salomon, président du S.I. de Neuvic; le personnel de l'Entreprise Dagand. M. Duteuil, accompagné de MM. Héry et Weisseldinger, représentait M. Levasseur. De nombreuses personnalités et de nombreux amis que la Maison compte à Neuvic se trouvaient là aussi, ainsi que les parents des enfants, élèves de l'I.M.P. Un millier de personnes étaient venues témoigner leurs sentiments.

LE CORTEGE...

Un cortège s'organisait, qui devait conduire Su Château au pavillon Ménager et technique.

...ET L'INAUGURATION

M. le Préfet coupait, en partie, le ruban de circonstance, tendu par deux enfants et, avec la courtoisie dont il a le secret, demandait à Mgr Patria de terminer le geste symbolique.

La voie était ouverte vers le

(Voir la suite page 3)

A l'atelier de formation de piqueuses en chaussures, M. J. Héry commente les méthodes employées par nos instructrices

Comment devient-on ?
« piqueuse en chaussures » ?

Une jeune fille entre à l'usine, à l'atelier de piquage — car les tests psychotechniques qui ont précédé son admission ont révélé qu'elle pouvait devenir « piqueuse en chaussure ». Elle occupera, pendant plusieurs mois, un certain nombre de postes correspondant à ses capacités immédiates: encoller, assembler les pièces (v. g. le bout dur sur la partie avant de la tige, l'oilette sur les flancs), brûler les fils, lacer, passer les brides, enlever le tracé des garnitures. Elle est « petite main » et ne peut travailler sur une machine à coudre.

Au long de cette période, elle s'adapte à la vie en atelier, à son « rythme » de travail et cela est capital.

Vient le temps où elle a acquis l'assurance, l'expérience que lui a données son intégration à l'usine. Le chemin parcouru est déjà important - même si les apparences n'en laissent paraître que peu de chose. Prouver en est que la « petite main » désire piquer à la machine; elle aspire à devenir piqueuse en chaussure. Quelles seront les étapes de sa formation à ce métier spécialisé ?

■ La première: une session C.F.P.

Qu'est le C.F.P. ?

Il s'agit d'un Centre de formation fonctionnant selon une méthode rationnelle et accélérée et permettant à une jeune élève d'atteindre, en 4 semaines, dans les cas normaux, un niveau auquel elle accéderait dans une formation sur le tas au bout de 4 mois seulement; à plus forte raison, quand il s'agit d'une for-

(Voir la suite en 3e page)

LA CULTURE...

COMMENT TIRER LE MEILLEUR PARTI D'UN LIVRE ?

Ce n'est pas le tout de lire, il faut retenir. Je connais beaucoup de personnes, pour qui c'est le problème principal. « Je lis, mais je ne retiens rien ! » A la limite, on trouve les fatigués extrêmes, qui, à la fin d'un roman policier, ne se souviennent plus du début...

Il y a donc, semble-t-il, une « mise en condition » fondamentale. On ne retient rien, si l'on ne fait rien pour retenir. Le contraire serait étonnant. Trop de gens laissent leurs yeux errer sur la feuille imprimée, sans être conscients que leurs yeux progressent machinalement, sans que leur cerveau travaille parallèlement. Rien à attendre d'une pareille gymnastique.

L'acte de lire, étant un acte intelligent, suppose qu'on en soit conscient. Il importe donc de savoir ce qu'on attend de cette lecture: une distraction, un enseignement, une information, une précision.

De même que lorsqu'on écoute attentivement quelqu'un, on cherche à devancer sa pensée, on en suit le cours plus qu'on ne s'attache, de trop près, aux mots qu'il utilise, il faudrait, lorsqu'on lit, faire de même, c'est-à-dire, une conversation muette avec l'auteur.

De plus, nous ne retenons dans la vie que les choses qui ont un rapport direct avec nos propres préoccupations ou intérêts. Il faudrait donc, dans toute lecture, relier constamment ce qu'on est en train de lire avec les connaissances qu'on peut avoir sur le sujet, les situations analogues que l'on a vécues, les pratiques ou habitudes qui sont les nôtres. Ce n'est qu'à ce prix qu'on peut espérer retenir.

Faut-il ajouter que lorsqu'on a des préoccupations en tête, ou des soucis, étrangers à ce qu'on lit, il ne faut pas s'étonner du peu de rendement de nos lectures.

Petites techniques faciles à appliquer

Il est des petites techniques à conseiller, qui facilitent, pendant la lecture, ce travail actif, et permettent de garder trace -- mais des traces qu'on peut consulter après coup -- de ce que vaut d'être retenu.

Annotez vos livres

Les vieux professeurs recommandaient de ne jamais lire un livre sans un crayon à la main. Et c'est vrai que, si l'on veut étudier un ouvrage sérieusement, il est bon de prendre des notes, au fil de la lecture, soit en résumant des passages importants, soit en notant les remarques que suggèrent telles idées, ou tels faits cités. Reste à savoir ce qu'on fera de ces notes après... On y reviendra.

Le procédé le plus simple -- si le livre peut être ainsi maltraité -- est encore de souligner au crayon les idées remarquables, les passages ou les mots dont on veut se souvenir, qui vous plaisent ou que vous approuvez.

Le seul inconvénient est que si vous avez l'habitude de prêter

(Voir la suite en 4e page)

De Neuvic...

Pour que les hôtes de la Maison de Retraite de Neuvic aient encore plus de joie, le Comité de la Fêlibrée a eu l'excellent geste de leur offrir un poste de télévision.

Il ne pouvait être meilleure destination: nos amis sera la présence des événements que nous vivons; ce leur sera la possibilité de rester « branchés » sur la vie de notre temps.

La télévision contribuera à alimenter leurs conversations et peuplera leur souvent grande solitude.

Devant un programme de télévision, un moment d'évasion bienfaisante...

retraités se sentiront plus liés à la vie extérieure, à la vie du monde, de l'immense monde, mis à portée de leur regard.

Dans leur calme vie, ce

« Notre Bulletin »

c'est notre journal à TOUS...

« COUP DE CHAPEAU... » à notre « confrère » Marbot du service de Vente-France

Le numéro 1 du « Bulletin de liaison » Marbot, destiné à l'Equipe de Vente - France, a vu le jour le 25 octobre.

Nous saluons sa parution et nous unissons aux vœux de longue vie formulés à son intention.

⁂

L'éditorial, ouvrant cette première édition, donne l'esprit dans lequel évoluera le Bulletin: «Vous faites partie de notre Equipe de Vente mais, seul dans votre secteur, vous vous sentez isolé, loin de nous et de vos collègues.

De nombreuses communications téléphoniques et les entretiens que nous avons pu avoir avec vous lors de nos visites à Neuvic, nous l'ont confirmé.

Nous avons donc pensé qu'il serait bon, dans notre intérêt commun, de resserrer les liens qui nous unissent par un « Bulletin de Liaison de NOUS à VOUS».

⁂

Nous imaginons l'accueil que réserveront à ces pages de liaison ceux qui, loin de nous, souffrent pour l'Usine.

Bonne chance à ce nouveau journal et à ses lecteurs !

REGARDS SUR L'USINE DE PLANEZE...

par notre Rédacteur Honoraire

LE DEPOT D'EXPEDITIONS

Il ne s'agit pas de vendre ce que l'on fabrique, mais plutôt de fabriquer ce que l'on peut vendre et il n'est que de se rendre à l'Usine de Planèze pour se rendre facilement compte que ce que l'on a fabriqué est déjà vendu. Pourrait-il en être différemment sous peine de voir sans tarder la fin de nos activités ?

Nous n'en sommes pas là, fort heureusement ! Aussi, ce n'est qu'un va-et-vient de cadres entre Théorat et Planèze, les uns transportant à Théorat premières et semelles découpées, fournitures diverses, le tout soigneusement préparé selon l'organisation de l'Entreprise, les autres amenant de Théorat les chaussures terminées qui aussitôt gagnent la salle de réception. Là, après un contrôle sévère des quantités, elles sont dirigées vers leurs groupes respectifs, ce travail étant facilité par les lettres suivantes figurant sur chaque caisse: H pour Hellocourt, E pour l'Export, M pour Marbot.

Disons d'abord que le dépôt d'expéditions occupe plus de 35 ares qui ne suffiraient pas à l'emploi qui leur est dévolu si des prévisions mûrement étudiées jointes à un ordre parfait n'intervenaient judicieusement.

« Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place », tel est le slogan qui permet à chacun d'assurer sa tâche rapidement, sans tâtonner, sans erreurs qui, si minimes soient-elles, laissent toujours une mauvaise impression auprès du client.

Un outil de travail majeur : « le muli » -- chariot élévateur -- simplifiant les manutentions.

Ajoutons qu'à la tête de chaque département: exportation gros, Hellocourt, Intendance, Tintin, Marbot (gros, détail et exportation), un responsable coordonne les attributions du personnel qui lui est affecté.

AGENCEMENT

L'allée centrale a été recouverte de verre sur 400 mètres carrés et abrite les chaussures en instance de départ.

Arrivant par le pont qui débouche devant la soute à produits chimiques inflammables, nous arrivons devant le service de transports qui joue, on s'en doute, un très grand rôle dans les expéditions de toutes sortes, compte tenu des pièces diverses à fournir pour un acheminement sûr dans les délais les plus courts et les prix les plus avantageux. Attenante, dès l'entrée, nous parcourons la salle de réception déjà citée et nous nous engageons dans le bâtiment « 12 » réservé tout entier à l'exportation.

Quant à l'ancien garage, il recoit tout ce qui est destiné à la France, qu'il s'agisse de détail, de gros ou demi-gros.

Quittant ce local, à gauche, nous découvrons le bureau qui prépare tous les bordereaux d'expédition et sert aussi de salle

(Voir la suite page 3)

Une équipe solide dirigeant vers les quatre points cardinaux la production de nos ateliers.

Le Carnet de l'Entreprise

Ci-dessus, de g. à dr. Mlle J. Vaudou et Mlle Michèle Picharadie.
Ci-contre, Mlle M. José Zanetti est devenue Mme René Muller.

BRAVO M. G. COUDERC

Un portefeuille, contenant 250 francs (vingt-cinq mille A.F.), a été trouvé, sur le bord de la route, par M. G. Coudert, de l'atelier 458. Il s'est empressé de le confier à la gendarmerie de Saint-Astier.

Nous le félicitons vivement de cet acte de probité qui l'honore.

MARIAGES

M. R. PEYROUNIE, de l'atelier 401.

Mlle M. PICHARDIE, de l'atelier 415.

Nos vœux de bonheur aux heureux époux.

NAISSANCE

Fabienne, fille de M. Serge DUMAS et Mme, née M.-L. Matias.

Nos meilleurs vœux de longue et heureuse vie à la petite fille et toutes nos félicitations aux parents et grands-parents.

NOS SOUHAITS DE PROMPT RETABLISSEMENT

à M. P. FORCADE, de l'atelier 409.

à Mme Arlette VALBOUSQUET, de l'atelier 411.

à Mme Marlène RIBOULET, de l'atelier 412.

à Mme Paulette DUMONTEIL, de l'atelier 413.

à Mme Josette LAVIGNAC, de l'atelier 414.

à Mlle Yolande GARCIA, de l'atelier 417.

à Mme M.-M. REYNAUD, de l'atelier 456.

à Mme M. ALLEMANDOU, de l'atelier 457.

à la maman de Mlle FIGUEREAU, de l'atelier 457.

à M. Charles ALLEMANDOU, de l'atelier 700.

à M. J.-Pierre TEILLET, de l'atelier 700

NOS DEUILS

Décès de M. AUDY, père de Mme et M. Ch. Devier, grand-père de Mlle D. Devier.

Nous présentons nos sentiments de vive sympathie à cette famille endeuillée.

⁂

Rosine Buschel, née Lautrette, n'est plus !

Elle s'est éteinte à l'âge de 55 ans après une courte, mais pénible maladie, de celles, hélas, qui ne pardonnent pas !

Nul n'ignore qu'elle est issue d'une vieille famille de ce terroir Salembrais qui doit son nom au ruisseau que surplombe le village de Jaumarie qui la vit naître. Ses grands-parents, ses parents, plusieurs de ses oncles et tantes que j'ai bien connus, dorment leur dernier sommeil dans le cimetière de Saint-Germain, où elle les a rejoints.

Elle avait hérité de toutes leurs qualités morales: droiture, affabilité, grandeur d'âme, caractère doux, se moquant du mal auquel elle répondait par le bien sans ostentation.

Quoique bien jeune encore — j'avais alors cinq ans — je me souviens fort bien du mariage de ses parents et je les vois encore le lendemain de leur union, bras - dessus bras - dessous dans la félicité qui les auréolait, passer au Moulin de Puygullier pour se rendre à Puy-de-Pont, auprès d'un oncle et d'une tante du côté maternel, ou de divers amis.

Son père mourut en 1913, laissant à sa veuve trois fillettes. La plus jeune était Rosine qui vient d'allonger la liste déjà beaucoup trop longue de ses chers disparus.

Ses obsèques ont eu lieu le dimanche 6 novembre, parmi une très nombreuse affluence, dans laquelle les Usines Laporte et les Usines Marbot étaient largement représentées.

La mort l'a ravie à l'affection des siens alors qu'elle souriait à la vie d'autant mieux qu'une parfaite harmonie n'avait cessé de régner dans son ménage.

Puisse la part sincère que nous prenons à ce deuil cruel alléger la douleur incommensurable de son époux, de ses sœurs, neveux, tantes, cousines et de tous les siens auxquels nous renouvelons ici l'expression de nos sympathies profondément émues et affristées.

A. LESPINASSE.

Avec nos soldats

Le 20-10-66:

1re classe Raymond SEBASTIEN, E.C.S. Transmission, 5e Régiment de Chasseurs, 24 - Périgueux.

« Plus que deux mois et c'est la vie civile... Un grand bonjour à mes chefs et camarades d'atelier que je compte retrouver dans la première semaine de janvier. »

Le 20-10-66:

2e classe Max COUSTILLAS, 2e section, C.I.M. 6 55, 2e groupe B.A., 120, 33 - Cazaux.

« L'hiver se fait sentir: il pleut tous les jours. Malgré cela, la vie militaire passe assez vite: il ne me reste plus que 50 jours à faire. »

Le 24-10-66:

M.D.L. Claude PARADE, 18e R.D., 11e escadron - 51 Mourmelon le Petit.

« Santé et moral sont excellents; dans quelque temps, je retrouverai la vie civile. »

Le 25-10-66:

Matelot Alain TASTET « Off. des Maîtres », C.A. A. Colbert - 83 Toulon-Naval.

« Je pense être définitivement parmi vous le 21 ou 22 décembre. Nous partons en croisière le 15 novembre jusqu'au 20 décembre pour le Liban, la Turquie, etc... Meilleur souvenir à tous. »

Le 29-10-66:

2e Trs Jean LUCHINI, 7e Cie, Radio 2, 61e R.T.A.P., Caserne de la Nive - 64 - Bayonne.

« Je poursuis toujours mon stage de radio. J'entame mon troisième mois d'armée. Mes sincères amitiés à M. Schonfeld et à mes camarades de travail de l'atelier 457. »

Le 31-10-66:

2e C.S.T. Daniel Bournet, 9e brigade - Palat, 22 - Dinan.

« Je viens de quitter Nancy pour la Bretagne. Santé et moral sont bons. Un bonjour à tous mes camarades d'atelier. »

Le 3-11-66:

Bg. Jean-Louis MAZE, 671e Cralat - 40 - Dax.

« La vie militaire suit son cours. Les jours passent lentement. Il me tarde que vienne ce jour tant désiré qui me ramènera parmi vous et près de ma famille. Le travail est intéressant dans l'ensemble. Je pense vous rendre visite dans la première semaine de novembre. »

Vous n'êtes pas oubliés ! A tous, bon courage !...

⁂

DEPART AU REGIMENT

S. JOLLY, J. Le MARTRET, M. WEISSELDINGER.

Ce sont des vœux de bon courage qui accompagnent nos trois jeunes compagnons.

⁂

RETOUR DE REGIMENT

Jean-Pierre MAZE a rejoint l'atelier 458. Nous nous réjouissons de le revoir parmi nous et lui adressons nos meilleurs vœux pour l'avenir.

Inauguration du Pavillon Technique et Ménager de l'I.M.P. de Neuvic

(Suite de la première page)

pavillon, dont l'équilibre des lignes, l'architecture à la fois moderne et « de style », ne manquèrent pas de frapper les visiteurs.

LA VISITE DU PAVILLON

Au docteur Collier, psychiâtre de l'établissement, revenait la mission de présenter la «Maison». Depuis douze ans, à Neuvic, tous les lundis, il voit les enfants, suivent de ses conseils la bonne marche de l'Institut dont il connaît tous les problèmes, s'intéressant à tout et se donnant sans compter.

Le docteur Collier, donc, dégagea le but poursuivi par l'établissement, parla des enfants que ce climat particulier permettra de rendre aptes à s'insérer dans la Société et des méthodes qui sont exercées.

Puis les portes furent ouvertes sur les classes, où l'on put se rendre compte du travail des enfants, et, au premier étage, sur les activités d'atelier: formation ménagère, couture (vêtements petite série), piquage de tiges de chaussures.

M. J. Héry, chef du personnel, après avoir rappelé le contexte de la formation donnée aux Etablissements Marbot, présenta l'atelier de formation où, suivant une méthode rationnelle et accélérée, les jeunes élèves apprennent les opérations d'assemblage simples et de garnitures simples; il présenta aussi l'atelier de piquage où l'élève devenue ouvrière travaillera à la confection du dessus de la chaussure. M. M. Duteuil, coordinateur des Usines, ayant exprimé le regret qu'éprouvait M. Levasseur à ne pouvoir assister à cette inauguration, heureux de collaborer au travail entrepris pour doter ces jeunes filles d'une qualification réelle dans une spécialité de plus en plus recherchée aussi bien dans notre département que dans tous les Centres français de l'Industrie de la Chaussure.

LA VISITE DU CHATEAU

Ce fut ensuite la visite du Château. Le passage de l'immeuble vingtième siècle aux salles Renaissance (ou antérieures) se fit sans heurt: en l'un et l'autre lieu, l'idéal reste le même -- assurer à ces enfants un cadre l'épanouissement. Il n'est même pas possible d'évoquer seulement ces merveilles entrevues; mais il faut dire que dans l'une des magnifiques pièces se tenait une exposition des travaux d'enfants: corde armée, raffia, céramique, peinture, broderies, lingerie...

Un enchantement qui permettait de juger de la valeur du travail accompli par l'Equipe.

Le Dr Collier présente aux nombreux visiteurs - amis le but et la pédagogie de l'I.M.P. dont il est l'un des piliers depuis plus de dix ans.

Il fut rappelé l'œuvre de Mère Claire. C'est elle qui eut l'idée de cette Maison et qui lutta, dès 1951, contre vents et marées, pour la lancer. Il y a quinze ans, alors qu'il n'en existait encore aucun, elle créa cet Institut Médico-Pédagogique.

Elle contacta toutes les Administrations, obtint que ce château sans toiture, presqu'une ruine, fût classé Monument Historique, pressentant que ce cadre serait bon pour l'épanouissement des enfants auxquels il était destiné.

Puis vint Mère Scholastique. Depuis dix années, elle est l'âme de cette Maison qu'elle a « aménagée », matériellement, oui, et aussi moralement. Son passé de professeur de Lettres "« préparée à prendre en mains la direction des études, celle de la pédagogie la plus adaptée. Et sa spiritualité a donné un rayonnement de paix et de profondeur à cette œuvre essentielle.

Elle a su s'entourer d'une équipe de valeur: cinq institutrices, six monitrices, neuf éducatrices spécialisées, en titre et stagiaires, infirmières, kinésithérapeute, orthophoniste, psychologues, assistante sociale. Il en est oublié, sans doute... pardon.

De trente-cinq élèves, l'effectif a été porté à soixante-quinze et il est en marche pour atteindre prochainement quatre-vingt-dix élèves. Des C.A.P. seront présentés.

Quelle réussite !...

M° Dauriac, président du Conseil d'Administration, évoqua la réfection du Château, l'entretien des bâtiments, le Dr Pascaud souligna qu'il s'agissait, en cette œuvre privée, du premier I.M.P. du département, ne recevant toujours que des enfants du département, M. Guéna nota que si l'Enseignement national est actuellement au point quand il s'agit d'enfants normaux, l'éducation d'enfants inadaptés est l'une des grandes préoccupations actuelles du gouvernement français; Mgr Patria rendit hommage aux religieuses qui accomplissent cette œuvre s'inscrivant bien dans leur vocation de Dames de Nevers, au service d'enfants moins comblés que d'autres; M. le Préfet enfin, exprima entre autres les vœux de tous ceux qui étaient présents pour tous ceux qui se sont dévoués et se dévouent à la bonne marche de l'I.M.P.

x x x

Ces vœux sont les nôtres. Ils s'adressent à Mère Claide, que chacun connaît bien; à Mère Scholastique, qui a la profonde estime de tous; à l'Equipe dynamique qui l'entoure et aux jeunes élèves dont nous savons avec quel soin l'avenir est préparé dans cette Maison privilégiée.

Le cortège, du Château au Pavillon. Au premier plan, de g. à dr. M. Guéna, député; M. Taulelle, Préfet de la Dordogne; Dr Pascaud, Conseiller Général-Maire et Mgr Patria, évêque de Périgueux.

rendit hommage au caractère social de l'œuvre de l'I.M.P. et dit combien les Etablissements Marbot, dans le cadre de relations d'excellent voisinage, étaient

AU COURS DU VIN D'HONNEUR,

offert dans les deux salles voûtées, plusieurs personnalités prirent la parole...

De passage à l'usine de Théorat

VISITES DE M. GRAHAM, CHEF DU SERVICE DE PUBLICITE, DE PINETOWN (R.S.A.)...

Avant de retourner à Pinetown (République Sud-Africaine), M. P. GRAHAM, chef du service de Publicité de la Société BATA, a visité l'Usine de Théorat.

M. GRAHAM rentrait d'une importante conférence sur le Marketing. Il a vu notre collection et s'est beaucoup intéressé à notre organisation.

Nous avons été très heureux de faire sa connaissance.

...ET DE M. G. STEVENSON, CHEF DE VENTE DE LA SOCIETE D'AUSTRALIE

Nous avons eu le plaisir de recevoir M. Stevenson. Il a étudié notre Collection printemps-été 67 et s'est montré particulièrement intéressé par les nu-pieds homme et femme. En compagnie de nos vendeurs du service 610, il a arrêté un échantillonnage pour que, dès son retour en Australie, puissent être décidées les commandes.

M. Stevenson a visité l'usine qui lui a produit la meilleure impression; il a été extrêmement satisfait de ce contact avec Neuvic.

Pour notre part, nous sommes très heureux d'avoir reçu parmi nous ce client si lointain.

Echanges d'informations entre Vernon et Neuvic

De g. à dr. **Mme Parlès, Mme Duval, Mlle Barnabé et Mme Séguy - au cours de l'un des nombreux colloques qui enrichissent ces échanges d'information.**

Les 26 et 27 octobre, Mlle Barnabé et Mme Duval, contremaîtresses aux Manufactures de Saint-Marcel, à Vernon, nous rendaient visite.

Ces dames sont venues parmi nous dans le cadre des échanges d'information dont nous parlons assez souvent.

Elles ont étudié, entre autres, l'organisation de nos ateliers de piquage et se sont intéressées au transporteur United.

Nous avons été très heureux de connaître Mlle Barnabé et Mme Duval qui ont bien voulu se dire satisfaites de leur visite à Neuvic.

Regards sur Planèze - Le dépôt d'expéditions

(Suite de la 2e page)

d'échantillons. Toujours à gauche, voici le dépôt du « Tintin » le fameux article de fabrication spéciale, de trois largeurs différentes pouvant chausser convenablement tous les pieds d'enfants, quelle que soit leur nature, la présentation des boîtes, irréprochable, luxueuse, etc... pourrait-on dire, laisse deviner l'élégance, le confort et la qualité des chaussures que l'on manipule avec des soins attentifs.

Quant à la production qui relève des marchés administratifs, elle n'est pas moins l'objet d'une surveillance étroite, jamais relâchée, qui s'étale sur 5.000 paires par semaine.

Si nous venons de faire allusion à « Tintin » et à l'Intendance, il ne faudrait pour autant supposer que le reste de la production soit moins entouré de sollicitude. Ce serait laisser sous-entendre un jugement impardonnable vite détruit d'ailleurs puisqu'on n'ignore pas que le dépôt reçoit chaque jour entre 23.000 et 25.000 paires, car l'Entreprise s'est spécialisée dans les chaussures d'enfants dont la renommée ne cesse de se développer et ne s'arrêtera pas là, nous en sommes certains.

Par ailleurs, la construction de l'Usine de Théorat nous a permis de transférer à Planèze le dépôt de Chamiers qui s'avérait insuffisant à l'époque malgré ses 22 ares de superficie et entraînait des frais onéreux de location et de transport. Que faudrait-il envisager aujourd'hui avec un personnel bien supérieur en nombre et par voie de conséquence une production bien plus élevée ?

S'il nous était possible de commenter en détail l'activité qui règne au dépôt d'expéditions, beaucoup d'entre nous seraient perplexes comme le visiteur qui, pour la première fois, met les pieds dans les ateliers et n'en croit pas ses yeux devant la multiplicité des opérations que nécessite la fabrication d'une chaussure.

Celle-ci terminée, si attrayante soit-elle, n'a pas suivi le chemin qui lui est assigné. Demain, elle parcourra peut-être l'Afrique, une partie de l'Europe, s'arrêtera souvent en Amérique pour ne citer que quelques-uns des pays les plus éloignés. La France que sillonnent nos démarcheurs, lui réservera aussi un bon accueil grâce à son irréprochable présentation que le dépôt n'aura pas amoindrie mais au contraire, rehaussée par des emballages rationnels et soignés, démontant ainsi la conscience professionnelle jamais prise en défaut de tous ceux ou celles qui dépendent de ce service.

A. LESPINASSE.

De l'ancien atelier 404, vers la piste de départ... Partout, ordre et méthode...

Nous nous excusons vivement auprès de nos lecteurs de l'inversion de légendes qui a fait, dans notre précédent numéro, présenter l'atelier 401 au lieu du dépôt (anciens ateliers 410) et vice-versa. Nous les remercions d'avoir bien voulu rétablir d'eux-mêmes cette fâcheuse erreur.

Anciens ateliers 410....

Comment devient-on " piqueuse en chaussures " ?

(Suite de la première page)

mation pratique dans le cadre de l'Education nationale, cette formation est-elle intéressante.

Les heures d'atelier placées sous le signe de cette progression rationnelle en seront d'autant plus profitables.

— Tout d'abord l'élève apprend à daminer sa machine.

Elle apprend systématiquement:

— à enfiler les aiguilles;

— à enfiler la machine;

— à changer les aiguilles;

Elle apprend :

— à faire la canette;

— à placer la canette.

— Et puis c'est le positionnement des mains, des pieds.

— Il s'agit, ensuite, pour elle, de contrôler la vitesse de la machine et de contrôle rend maître des mouvements de la machine, bref, tous ces exercices préparatoires sont l'introduction même au métier de piqueuse.

x x x

Il faut dégager, maintenant, la progression de la formation au piquage proprement dit:

■ Ce sont, tout d'abord, les exercices sur matière un peu spéciale, l'INTISSEL, qui des lignes droites passe aux lignes courbes, des lignes arrondies à celles dont les angles sont à 90°, permettent à l'élève, toujours, de dominer sa machine.

■ Suivent les exercices sur syndetine (qui, comme chacun sait, est un succédané du cuir) -- c'est la deuxième partie de cette progression:

■ Bandes droites, grands ronds, petits ronds, ovales, croix de Malte, seront l'objet d'une première série d'exercices, ceux du simple guidage.

— Sur ces mêmes sujets, une deuxième série d'exercices fait accéder l'élève -- pour la première fois -- au vrai piquage.

Dans la troisième partie, les exercices se rapprochent, cette fois, de ce que sera la production dont l'élève sera chargée à son retour dans les ateliers:

■ Assemblages simples (assembler les doublures, ajouter les quartiers, assembler les langues), et:

■ Garnitures simples (border les brides avec guide).

— La formation C.F.P. est terminée.

x x x

■ Ensuite, il y aura, au cours des trois années qui suivront, dans la formation de la piqueuse, trois nouvelles plaques tournantes:

— garnitures et assemblages complexes d'abord,

— ensuite, bordage et galonnage,

— enfin, le couronnement, coudre derby, claquer Richelieu.

La jeune fille alors sera apte à confectionner la tige, c'est-à-dire tout ce qui constitue le dessus de la chaussure; éventuellement, elle sera apte à se présenter à l'examen du C.A.P. au la consacrera OUVRIERE QUALIFIEE et qui, dans le contexte même de notre industrie moderne, assurera, pour des sujets choisis, une polyvalence extrêmement nécessaire.

x x x

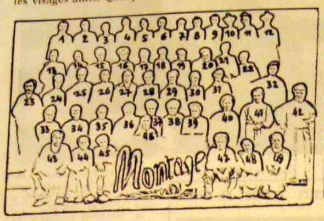
Voici brièvement présentées, les étapes de la formation à la spécialité de « piqueuse en chaussures »...

Nous souhaitons que ces brèves lignes donnent à un grand nombre d'entre nous quelques lumières sur les possibilités de la formation au métier de piqueuse en chaussures et leur permettent de penser positivement à leur avenir.

Une vue d'un atelier de formation : en quelques semaines, se réalise l'apprentissage aux opérations simples de piquage.

Il y a 60 ans...

Encore deux ateliers... Celui du Montage et celui du « Supérieur ». Les silhouettes numérotées permettent de communiquer plus aisément les noms que vous pouvez remettre sur les visages amis. Quelques-

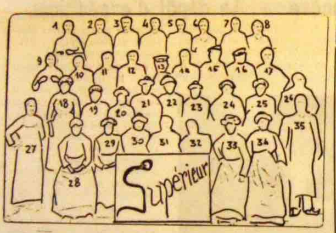


uns restent encore anonymes.

Voulez-vous accepter de nous aider à les retrouver ? Transmettez le fruit de vos recherches à MM. les Portiers de Théorat et de Planèze ou à la Rédaction de Notre Bulletin, service du Personnel: l'atelier, le numéro sur la photo, le nom, notés sur une feuille de papier. Cette démarche est facile, rapide et... amicale.

Il nous serait précieux d'être aidés par vous: votre geste prouverait, si besoin en était, que Notre Bulletin est bien notre « affaire » à tous, ainsi que l'a noté si souvent un petit slogan inséré dans ces colonnes et, aussi, il montrerait, mieux que par de simples mots, que cette rubrique vous a intéressés...

Vous êtes assurés à l'avance de notre reconnaissance !



L'UNION SPORTIVE NEUVICOISE

Brillants résultats en Basket-Ball

A Bergerac, sur le terrain du stade Simonet, en championnat Promotion Excellence féminine, l'équipe de l'U.S. Neuvic bat l'équipe de l'U.S. Bergerac par 20 à 16.

Cette rencontre de deux équipes qui se connaissent bien a été gagnée par l'équipe la plus complète, tant en défense qu'en attaque. Le score très faible est surtout dû à la mauvaise qualité des panneaux; mais cette excuse ne peut faire oublier à nos avants qu'il faut améliorer leurs tirs près du panier.

L'équipe de Neuvic se présente sur le terrain légèrement contractée; elle se borne à enrayer les attaques adverses tout en pratiquant des contre-attaques rapides, qui permettent d'ouvrir le score et de mener à la marque presque toute la première mi-temps. L'équipe de Bergerac, par des actions personnelles bien au point, prend l'avantage juste à la pause et mène par 12 à 10.

En deuxième mi-temps, les joueuses de Neuvic sentant que le match, pourtant à leur portée, peut leur échapper, font une défense individuelle contrant très efficacement les actions des deux joueuses bergeracoises qui marquèrent, à elles deux, tous les points de leur équipe. Les Neuvicoises, grâce à cette défense très bien soutenue, dominent au score cette deuxième mi-temps -- qui leur assurera une avance de points suffisante pour tenir jusqu'au coup de sifflet final.

Bon arbitrage de MM. Wagner, de Bourgnac, et Maillet, de Bergerac.

Pour Bergerac, les points furent marqués par Mme Ginestal, 10, et par Mlle Béchadergne, 6.

Pour Neuvic: Mme Matignon 8, Mlles Guillemin 2, M. Chélaque 2, F. Meudec 4, J. Lateberne 2, Cl. Vida 2.

★

L'équipe de Neuvic, sur le terrain de Sarlat, et la défense Neuvicoise en action. Nous leur souhaitons de toujours beaux succès.

Victoires prometteuses en Rugby

L'U.S.N. est repartie avec un apport de sang nouveau.

Tout le mérite en revient, d'une part, aux joueurs qui ont bien voulu faire confiance à MM. Mazière, Cournarie, Verdier et autres personnes, qui se sont dévoués afin que Neuvic retrouve son équipe de rugby, et d'autre part, aux nombreux amis que ce sport compte à Neuvic, qui ont par des apports personnels permis cette résurrection.

Après les matches préliminaires de mise en condition, le championnat du P.-A., série inférieure, a repris ses droits. L'équipe de rugby de l'U.S.N. débute avec panache. Ribérac et Excideuil sont battus respectivement par 3-0 et 14 à 6.

Vient le déplacement à Montignac, à l'issue duquel l'U.S.N. ramène une nouvelle victoire, 3-0.

C'est alors la rencontre sur son terrain de Planèze avec l'équipe du C.O.P.O. et, à la surprise générale, on assiste à la défaite de l'U.S.N. Défaite justifiée par le manque de punch de l'équipe en général.

Le 6 novembre, déplacement à Trélissac, victoire de l'U.S.N., 9 à 8.

Une série de victoires prometteuses. Tous nos vœux pour leur continuation.

BUREAU

Président: M. R. Mazière;

Vice-président: M. L. Cournarie;

Secrétaire: M. H. Verdier;

Trésorier: M. Lhotte.

EQUIPE FANION

Avants : Crabanat, Lassagne, Gay, Baugier, Cornut, Veyssière (capitaine), Guiraud, Faucoulange; **ailliers:** Martrenchard, Lagarde; **centre:** Lamine, 2e centre: Lefarges; **demi d'ouverture:** Pommier; **demi de mêlée:** Durieux; **arrière:** Vidal.

Remplaçants: Sicre, Kœnig, Caussade, Bélard.

L'Equipe Fanion de Rugby dont les excellents résultats font espérer beaucoup...

LA CULTURE...

COMMENT TIRER LE MEILLEUR PARTI D'UN LIVRE ?

(Suite de la 2e page)

vos livres, tous les emprunteurs commettront vos façons de penser ou de apprécier; ils pourront aussi avoir quelquefois le sentiment d'être indiscrets.

Mais si vous ne prêtez pas vos livres, ce qui, dans un certain sens, est prudent, vous transformerez les auxiliaires en outils de travail bien commodes: lorsque vous les reprenez, vous retombez très vite sur les pages que vous avez aimées ou qui vous ont laissé un souvenir inoubliable.

En disant « souligner », je pense aussi, bien sûr, à ces marques que l'on peut faire en marge: 1, 2, 3, pour marquer le développement d'un raisonnement, ou l'énumération de motifs ou d'explications.

Je connais ainsi des livres « culottés » de cette façon, qui me sont devenus familiers, comme une vieille maison !

Petite technique commode et efficace, à condition qu'on ne souligne pas tout... et que le livre vous appartienne.

Si l'on ne veut pas maltraiter l'ouvrage qu'on a entre les mains, on peut aussi utiliser les pages blanches de la fin du livre, ou des feuillets qu'on y peut insérer, pour noter les pages que l'on veut garder en mémoire. Par exemple:

p. 4, 2e alinéa: la remarque sur le comportement de l'acheteur.

p. 15, début: l'analyse des raisons de l'effondrement du marché.

Cette manière de procéder permet de faire figurer côte à côte: le passage à retenir et les observations personnelles qu'il a provoquées en vous: « Pas d'accord sur la remarque précédente » ; ou « En sens contraire, mes observations du 21-10-64 sur la chaîne du 63 ».

A-t-on à se reporter au livre quelque temps après, on jette d'un coup d'œil, tous les passages qui méritent d'être revus ou consultés.

De courts résumés...

Beaucoup de gens préfèrent noter leurs impressions de lecture, soit sur des fiches, d'un format normalisé, qu'ils classent à leur manière, soit sur des carnets.

Il importe alors d'adopter une stricte discipline d'enregistrement: comme sur une fiche bibliographique, c'est-à-dire le nom de l'auteur -- le titre de l'ouvrage -- l'éditeur -- la ville d'édition -- la date d'édition. Par exemple:

BOUSQUIE Georges

Comment rédiger vos rapports

Paris - Entreprise Moderne d'Edition - 1964

...réduits à l'essentiel

Dans le résumé, inutile « d'en mettre » beaucoup: seulement ce qu'on veut retenir, parce que cela vous a paru digne d'être retenu, ou frappant, ou nouveau, ou des précisions chiffrées qu'il serait trop long de rechercher dans l'ouvrage lui-même.

A chacun de trouver sa manière: on ne résume pas un livre technique, comme un livre d'histoire, des Mémoires, comme un roman. Pour ces derniers, on peut s'habituer à préciser, en quelques mots, le thème de l'ouvrage, puis la thèse que l'auteur a visiblement voulu soutenir.

Plus profitable encore pour l'esprit est de noter uniquement les réactions personnelles que l'ouvrage a suscitées en vous. En s'y reportant plus tard, on est souvent frappé de la qualité de ces réactions et de la manière dont elles sont formulées.

Le carnet de lecture n'est utile que si... l'on s'y rapporte et surtout si l'on peut retrouver rapidement la recension de tel ou tel ouvrage: d'où la nécessité de faire, à la fin de ces carnets, des tables des matières, où l'on note, par année (dans la marge), les noms d'auteur, les ouvrages, et les pages du carnet correspondantes.

N'écrirait-on sur un carnet que la liste des ouvrages qu'on a pu lire dans une année qu'on ferait un travail fort utile. Personnellement, je note depuis 1927 tous les ouvrages que je lis et je m'en trouve fort bien.

Enrichissez votre documentation

Enfin, il peut être bon d'insérer dans certains ouvrages des « rappels » qui renvoient à des textes éclairant d'autres livres.

Vous venez, par exemple, de lire un ouvrage passionnant sur Robespierre. Quelque temps après, vous découvrez Lenôtre, et ses « Vieilles maisons, Vieux papiers », et dans le tome 1, un long article sur la sœur de Maximilien: vous mettez dans votre Robespierre, un petit papier : « Voir aussi Lenôtre, « Vieilles maisons, Vieux papiers », tome 1, p. 34. Mademoiselle de Robespierre ».

Vos livres conversent alors entre eux: quelle joie de pouvoir passer ainsi de l'un à l'autre, de compléter une information par une référence précise, et de faire œuvre personnelle.

Rien ne vous empêche d'opérer de même dans vos carnets de lecture, où à la suite de telles recensions, vous renvoyez à telle autre qui vous paraît complémentaire ou opposée; où vous glissez, avec la passion du collectionneur, l'appréciation d'un critique, ou une citation qui vous paraît s'adapter parfaitement à ce que vous aviez vous-même ressenti.

C'est ce jeu de comparaison, d'évaluation, d'opposition, qui, en définitive, est formateur et dont les livres sont seuls à pouvoir vous donner l'occasion.

A. CONQUET.

Connaissons-nous notre vocabulaire ?

LA FORME

FORME :

— Pièces symétriques (pied droit, pied gauche) de bois, métal, matière plastique, représentant le volume du pied et servant à la construction de la chaussure.

— **Forme articulée :** forme en deux parties, pouvant se plier autour d'un axe, pour permettre son extraction.

— **Forme à coin** ou **Coin de la Forme :** partie amovible de la forme permettant son extraction de la chaussure.

AXE DE LA FORME :

— Axe de rotation sur lequel la forme est tournée.

A proscrire dans le sens de :

Ligne de partage de la Forme : ligne tracée sur le dessus de la forme, et qui passe par le sommet du coin et le point le plus proéminent du bout, s'il s'agit d'une forme à bout rond ou pointu -- par le sommet du coin et le milieu approximatif de la partie rectiligne du bout, s'il s'agit d'une forme à bout carré.

FORMAGE :

Type de forme doté de certaines caractéristiques de présentation ou de chaussant : un formage démodé, un formage confortable.

CORPS DE LA FORME :

— Partie arrière et médiane de la forme, limitée vers l'avant au niveau de l'articulation métatarso-phalangienne.

CARRÉ DE LA FORME :

— Arête formée par l'intersection de la surface plantaire et des surfaces latérales de la forme.

CHANFREIN DE LA FORME :

— Surface oblique obtenue en abattant l'arête de la carre de la forme, permettant de loger la couture dans la fabrication dite cousu sandalette.

HABILLAGE DE LA FORME :

— L'action d'habiller une forme et l'opération correspondante.

— La matière (papier ou textile) qui sert à habiller une forme.

— Le résultat de l'opération.

HABILLER LA FORME :

— Etablir sur une forme une maquette de modèle au moyen de morceaux de peau ou tissu collés.

— Recouvrir une forme au moyen de papier ou de textile afin d'en relever la surface.

— Par extension, mais improprement : dessiner les lignes d'un modèle sur une forme.

RÉLEVE DE FORME :

— Reproduction du développement de la surface latérale de la forme sur un plan :

Relevé extérieur, relevé intérieur : correspondant respectivement aux côtés extérieur et intérieur de la forme.

Relevé moyen : tracé à mi-distance des deux précédents.

RELEVAGE DE LA FORME :

— Angle formé par le profil du dessous de l'avant-pied de la forme avec l'horizontale, la forme portant sur son talon à hauteur normale.

(A suivre)

NOS PETITES ANNONCES

A VENDRE: salon Louis XIII (canapé, 2 fauteuils, 2 chaises). Téléphoner au 75, à Neuvic-sur-l'Isle.

A VENDRE: cuisinière feu continu, bois et charbon, bon état, Arthur Martin 1965. S'adresser Service du Personnel, Rédaction de Notre Bulletin, qui transmettra.

A VENDRE: Mobylette, bon état. S'adresser Service du Personnel, Rédaction de Notre Bulletin, qui transmettra.

Imp. JOUCLA — Périgueux
Le Directeur responsable :
Ch. LEVASSEUR